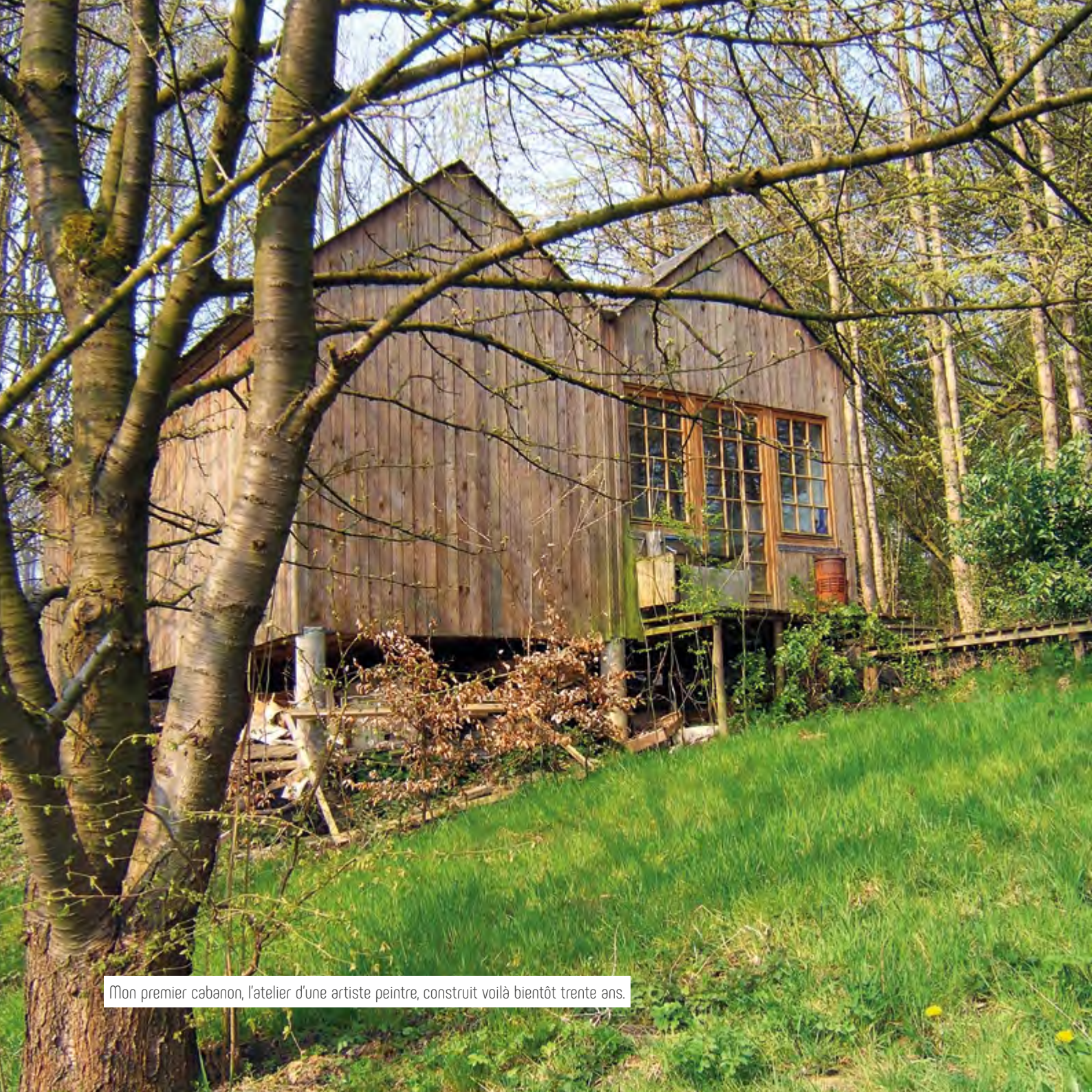


Christian La Grange

CABANONS À VIVRE

Habitat minimaliste : philosophie, plans, conseils techniques





Mon premier cabanon, l'atelier d'une artiste peintre, construit voilà bientôt trente ans.

Sommaire

Note introductive.....	9
Avant-propos.....	11
Transformons le moins en plus.....	12
Penser « permaculture ».....	12
PARTIE I : Du rêve à l'action.....	15
Chapitre 1 : Un changement s'impose !.....	17
Minimiser notre impact.....	17
Les limites de la croissance ont été dépassées.....	17
Voyons la situation comme une opportunité.....	18
Le mouvement Villes en transition.....	18
Soyons les acteurs du changement.....	19
Vivons l'autonomie.....	22
N'attendons pas demain pour habiter léger.....	24
Chapitre 2 : Que nous manque-t-il pour vivre en cabanon ?.....	33
Cultiver la modération.....	33
Simplifier sa vie, c'est l'enrichir.....	34
Prendre le temps de vivre.....	35
Le temps de vivre avec d'autres.....	36
Chapitre 3 : Évitions de piétiner nos rêves.....	45
Ne laissons pas notre projet de cabanon stationner sur une voie de garage !.....	45
Quelques suggestions.....	47
Petit témoignage personnel.....	48

PARTIE II : Réflexions préalables à la construction.....	59
Chapitre 1 : Le terrain et la loi.....	61
Le choix du terrain.....	61
La demande du permis de construire.....	63
La législation.....	63
Chapitre 2 : La conception du cabanon.....	73
Considérations sur « l'habiter ».....	73
Inventer votre cabanon.....	78
Le choix du mode de construction.....	80
Réflexions énergétiques.....	80
Le choix des matériaux.....	82
L'aspect financier.....	84
En guise de conclusion : demandez de l'aide.....	85
PARTIE III : Le cabanon en pratique.....	93
Chapitre 1 : Construire son cabanon.....	95
L'outillage nécessaire.....	95
L'implantation.....	95
Les fondations.....	97
L'ossature bois.....	101
Des alternatives ou compléments à l'ossature bois.....	107
La charpente.....	113
La toiture.....	117
Chapitre 2 : Équiper son cabanon.....	125
L'isolation.....	125
La ventilation.....	125
Les raccordements « eau et électricité ».....	126
Comment se chauffer ?.....	129
Chapitre 3 : Achever son cabanon.....	139
La protection du bois.....	139
Quelques finitions.....	142

PARTIE IV : Deux concepts en vogue, les maisons enterrées et les <i>tiny houses</i>	153
Chapitre 1 : Les maisons enterrées	155
Pour vivre heureux, vivons cachés sous une toiture végétale.....	155
Les avantages.....	157
En pratique.....	159
Chapitre 2 : Les <i>tiny houses</i>, un phénomène qui a le vent en poupe	171
Les avantages.....	171
Des microvillages de minimaisons.....	173
Table des plans de cabanons	185
Ressources	186

Note introductive

Mon premier livre, *Cabanons à vivre* (Terre vivante), qui en a fait rêver plus d'un, est malheureusement épuisé. Avec le recul, il méritait d'être corrigé ou amélioré. Les cabanons présentés ici seront un tout petit peu plus spacieux et confortables, tous construits en ossature bois. J'espère que tous les rêves que je vous aurai transmis ne resteront pas au fond de vos tiroirs, mais qu'ils aboutiront et se réaliseront. On m'a trop souvent demandé de fournir des plans qui sont restés à l'état de projets.

Vous découvrirez des exemples pour réaliser un cabanon « en col et cravate », tout prêt à passer l'examen du permis de construire. Comme la « cabanisation » est relativement combattue par les pouvoirs publics et que vous vous inquiétez peut-être de construire à tous vents, vous trouverez également en fin d'ouvrage la possibilité de construire à la manière des blaireaux, tout discrètement dissimulés sous terre. Au fil des pages, quelques petites parenthèses poétiques et pratiques, gorgées d'informations, vous donneront un mode d'emploi de la vie en cabanon, vous permettant de vivre mieux, de manière plus autonome, afin d'affronter peut-être plus paisiblement les années qui viennent.

Ce nouveau livre n'est pas simplement destiné à vous faire rêver, j'espère qu'il suscitera l'envie de passer à l'acte. Il ne pouvait faire l'économie de conseils déjà évoqués dans *La Maison écologique, penser et construire son habitat à moindres frais* (éditions de Terran). Pour ceux qui souhaiteraient plus d'informations techniques, je vous invite donc à le lire ou le relire : il présente des illustrations, plans, schémas et exemples, et reste un indispensable complément à ce présent ouvrage. Mais en aucun cas un livre ne remplace un stage pratique !

Avant-propos

Transformons le moins en plus

N'y a-t-il pas moyen d'être heureux, et même plus heureux, avec beaucoup moins ou en se contentant de ce que l'on a déjà ? C'est un peu dans cet esprit que j'ai imaginé ces petits cabanons à vivre, où toutes les fonctions sont concentrées dans le plus petit espace possible. Un peu à l'image de l'architecture japonaise, j'ai tenté de mettre l'esthétique et la philosophie minimaliste à l'avant-plan. Cette approche minimaliste est une notion très prégnante dans la philosophie zen. Elle nous invite à nous libérer de tout ce qui nous encombre, en nous recentrant sur l'essentiel. Car ce que nous possédons nous possède encore plus. Pourquoi ne pas faire comme les Japonais, nous satisfaire d'une petite cabane d'une pièce ou deux et nous simplifier la vie pour mieux l'enrichir, plutôt que de la combler par peur du vide ? Au minimalisme s'ajoutent les concepts wabi et sabi. Ce style minimal combine l'exigüité, la sobriété et la fonctionnalité. L'objectif que nous allons développer consiste à faire mieux avec moins en tentant la synergie, en condensant plusieurs fonctions en une, en tentant d'optimiser et de réduire les espaces inutiles. Moins on en fera, meilleur sera le résultat. C'est aussi, pour qui le souhaite, une invitation à improviser avec les ressources dont on dispose, avec un rien d'ingéniosité, ou à faire beaucoup de choses avec pas grand-chose.

Penser « permaculture »

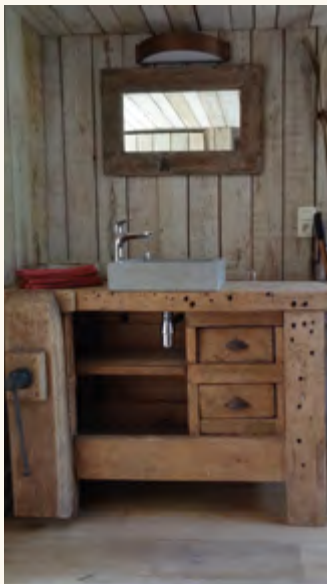
On parle sans cesse de « **permaculture** », mais cela ne se limite pas au potager, pas à « installer des buttes », cela va bien au-delà. La permaculture permet de concevoir un projet dans son ensemble de manière intelligente, mettant en lumière les différentes interactions entre les éléments, celles qui vont les relier entre eux. Il convient de faire en sorte que ces éléments viennent se nourrir les uns les autres, qu'ils travaillent en synergie. C'est ce qu'on appelle depuis bien longtemps le « **design** ». Celui-ci s'adapte sans cesse aux mutations contemporaines et fait preuve d'ingéniosité afin de permettre d'améliorer la vie. C'est un processus intellectuel créatif dont le but est de traiter et d'apporter des solutions aux problématiques de tous les jours, liées aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux. En définitive, cela ne consiste-t-il pas à analyser ce dont on a réellement besoin, **en prenant un maximum de choses en considération**, pour le réaliser de la manière la plus judicieuse et esthétique qui soit ?

Pourquoi ne pas imaginer notre petit cabanon selon cette approche ? En le réinventant adapté à nos conditions de vie, au monde qui va se présenter à nous, en prenant en compte que nos voyants environnementaux sont au rouge.



Qu'est-ce que le wabi-sabi ?

Le wabi-sabi est un concept ou un art de vivre qui nous vient du Japon pour nous redonner le goût de la simplicité et de la patine du temps. Il nous renvoie à l'âme profonde du Japon, imprégnée du bouddhisme zen. L'expression wabi-sabi nous invite à trouver de la beauté dans l'imperfection naturelle des choses modestes ramenées à leur simplicité essentielle. C'est l'idée que la perfection n'est pas de ce monde et que l'attachement au matériel est tout simplement vain. *Wabi* traduit l'austérité raffinée, la noblesse sans sophistication ou l'élégance rustique, et *sabi* valorise la patine du temps, la décrépitude des choses vieillissantes, ce qui est vieux et fané. Ce courant est également né autour de l'idée du vide et du silence, dont le caractère paisible peut influencer positivement l'existence. Concrètement, l'approche wabi-sabi devrait nous pousser à mettre notre cabanon en scène en réduisant le décor à sa plus simple expression, minimaliste, sobre et dépouillé, marqué par les traces d'usure et la patine du temps. La vie est faite d'imperfections, ce n'est pas une catastrophe si tout n'est pas parfaitement de niveau. Nous ne nous en porterons pas plus mal ! Les objets et le mobilier seront à la fois utiles et pratiques. Le bois brut et la pierre seront quasiment laissés dans leur jus. Les couleurs dominantes seront claires, neutres, éteintes et inviteront à la méditation, elles évoqueront les éléments naturels.



Partie I
Du rêve
à l'action



Le mot d'ordre était : toitures tout en courbes.

Chapitre 1

Un changement s'impose !

Minimiser notre impact

« Il nous faudra bien répondre à notre véritable vocation qui n'est pas de produire et de consommer jusqu'à la fin de nos vies, mais d'aimer, d'admirer et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes. »

Pierre Rabhi

On ne fait plus trop attention au monde du vivant. Notre civilisation de la combustion énergétique s'est accélérée en tous sens et nous n'arrêtons pas de produire des déchets, alors que ce que produit la nature sert toujours en fin de vie de nutriment pour d'autres organismes vivants. Les arbres meurent et, une fois décomposés, l'humus obtenu en nourrit d'autres. **Aujourd'hui, ne faudrait-il pas minimiser notre impact en essayant si possible de valoriser nos déchets et les transformer en ressources**, de récupérer toutes ces matières premières que l'on jette ? Et donc faire en sorte que nos maisons soient biodégradables et fonctionnent en toute autonomie, qu'elles soient énergétiquement indépendantes. Ne serait-il pas temps de prendre conscience de nos habitudes de consommation et de les limiter à nos besoins essentiels ? Cela aurait le grand avantage de nous éviter de recevoir continuellement des factures. S'il y en a bien un qui ne nous envoie pas ses factures, c'est le soleil. Alors, profitons-en !

Les limites de la croissance ont été dépassées

Contrairement aux animaux, qui vivent l'instant présent et se nourrissent au jour le jour, **l'être humain passe par l'accumulation** de choses dont il n'a pas toujours réellement besoin. À consommer toujours plus d'énergie, arrive le moment où il n'y en a plus. Ce n'est



que pure utopie de croire encore à une croissance infinie dans un monde fini. Les limites de la croissance ont été dépassées, et **sans croissance il n'y a plus d'espoir de rembourser la dette**. Aussi et en toute logique, notre système économique est condamné à s'écrouler, comme un château de cartes. Il nous faut **d'urgence une prise de conscience collective pour changer notre mode de vie en étant moins dépendants du pétrole**. Ainsi, si nous avons l'intention de construire, commençons par rassembler tous les matériaux de construction dont nous aurons besoin dans notre environnement immédiat. Pensons au bois, à la terre, à la paille ainsi qu'à tous les matériaux de récupération possibles, comme des tuiles ou pneus pour les fondations.

Voyons la situation comme une opportunité

« C'est par la sobriété que nous pouvons couper les vivres à ceux qui profitent de nos excès. »

Pierre Rabhi

Aujourd'hui, il va falloir nous préparer à vivre totalement indépendants du pétrole, en mettant une autre société en place, une société de partage responsable et solidaire. Comme l'accroissement infini n'est plus possible, pourquoi ne pas s'adapter à cette situation amenée à se dégrader et la regarder comme une opportunité de construire une économie qui n'aurait plus besoin de croissance ? Une économie qui permettrait un autre mode de vie, plus écologique et plus autonome, tant matériellement qu'énergétiquement et financièrement. Construire sa maison avec des bottes de paille ou des tuiles de récupération, imaginer son habitat dans une version plus minimaliste, désencombré de tout ce qui n'est pas indispensable, nécessitent seulement quelques changements d'appréciation. Une page se tourne, colorons la nouvelle. Sans attendre d'improbables mesures politiques avec vision sur le long terme, certains parmi nous, comme nous allons le voir, ont anticipé et entrepris de changer le monde en repensant nos modes de vie.

Le mouvement Villes en transition

Né en 2005 à Kinsale, en Irlande, ce mouvement a été initié par Rob Hopkins, professeur en permaculture, avec pour objectif de nous défaire sereinement de la dépendance au pétrole. Ce mouvement cherche à **créer une vision d'avenir motivante**. Il estime que, tous ensemble, tout doucement, par étapes, nous arriverons à changer radicalement la société actuelle et à nous orienter vers un avenir résolument



Produisons nos propres graines

Il faut savoir que la plupart des variétés actuelles sont des graines hybrides (ou semences F1) qui ont été croisées et sélectionnées pour être très productives. Mais elles ne le sont que la première année. Les années suivantes, elles ne reproduisent pas l'intégralité de leur patrimoine génétique. Il vaut donc mieux utiliser des variétés anciennes non hybrides, qui ne dégénéreront pas et seront reproductibles, rustiques et adaptées au milieu choisi. Sachez que la graine porte l'histoire de vie de la plante qui l'a fait naître et qu'elle va s'adapter année après année aux conditions locales. Certes toutes ne s'adapteront pas, rien ne sert de vouloir les reproduire à tout prix, la sélection naturelle fera son œuvre ! Les graines ressemées toutes seules donnent des plantes spontanées plus résistantes au froid et à la sécheresse. Laissez-les monter en graines en fin de culture, attendez qu'elles sèchent sur pied, récoltez les graines en supprimant toutes les impuretés, ensuite stockez-les au sec et à l'ombre. La manière la plus simple de les conditionner est, sans conteste, l'emploi d'enveloppes en papier, sur lesquelles vous prendrez soin de noter les références. Vous



peuvent conserver vos graines au réfrigérateur : plus la température est fraîche, plus les graines restent vivantes longtemps.

optimiste. Comme la pénurie de pétrole et de ses dérivés est inévitable, il vaut mieux **s'y préparer par des actions créatives et collectives** avec une vision positive de l'avenir, la solution de base étant la **réduction drastique de la consommation d'énergie**. La démarche s'oriente vers la simplicité volontaire, la décroissance et les initiatives locales, en privilégiant les circuits courts, en renforçant les liens, la solidarité et la coopération. La maxime « penser local, agir global » prend ici tout son sens. Il s'agit de produire ensemble localement **plutôt que d'importer**. Tous ces projets passent donc par la **relocalisation**, par le retour à l'échelle humaine des unités de production et par une intensification des liens sociaux. Ils sont largement inspirés par l'organisation antérieure de nos sociétés, non pas du fait d'une vision romantique d'un passé idéal, mais parce que cette organisation sociale était bien moins dépendante du pétrole que la nôtre.

Soyons les acteurs du changement

« Ne t'attaque pas au système, démode-le ! »

Bernard Werber

À nous d'opérer la transition, de montrer la direction à suivre, de prendre la responsabilité du monde dans lequel nous souhaitons vivre. À nous de réinventer une manière de consommer et surtout d'apprendre à **nous loger sans nous ruiner**. N'attendons pas que le



Après la maçonnerie, l'amorce de l'ossature bois.



L'ossature vent s'asseoir sur la maçonnerie.



Début de l'ossature bois.



L'assise est terminée, on peut entamer les murs.



L'ossature quasi terminée.



On en est déjà à la charpente.



Toute l'ossature est terminée.



On situe et on apprécie les espaces, les volumes intérieurs.



Détail d'encastrement de la poutre porteuse centrale.



L'ossature bois habillée de Diffutherm et badigeonnée d'un crépi.



S'ajoute le recouvrement ou décor de pierre.



La voilà prête à recevoir les châssis.